

# Le Serment

**BUCHENWALD - DORA  
ET KOMMANDOS**

N° 302  
juillet-août 2005

**LE CONGRÈS  
DU SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE**



La salle du Congrès

Au premier rang, (de G. à Dr.) le Colonel Ruffier-d'Epenoux, Guy Ducoloné, Robert Créange, Jean François Jobez, Renée Keller, Blanche Pineau et Dany Tétot.

# Le Serment

	Pages
<b>Edito : Merci aux jeunes</b>	1
2005... il y a 60 ans	2
19 avril 1945/2005	3
118 collégiens et lycéens d'Orly à Buchenwald	
1945-2005, soixante années...!	4 - 5
<i>Échos d'un grand voyage d'espoirs</i>	
Le 3 juin 2005 au Conseil économique et social	6 - 7
XIX <sup>e</sup> Congrès national - 4 et 5 juin 2005	8 à 12
Exposition « <i>Les Femmes oubliées de Buchenwald</i> »	13
L'écho de leurs voix ne faiblit pas	
Échos-Informations	14
Pages de lecture et... de culture	15
Dans nos familles	16

Ont participé à ce numéro : Floréal Barrier, Lucien Chapelain, Guy Ducoloné, Jean-Claude Gourdin, Catherine Guérin, Bertrand Herz, Agnès Triebel.

## L'exposition

### «*Les Femmes oubliées de Buchenwald*»

peut être visitée, jusqu'au 30 octobre prochain, Musée «Jean Moulin» (Jardin «Atlantique», 23 allée de la 2<sup>e</sup> CB, Paris 15<sup>e</sup> (au dessus de la gare Montparnasse), du mardi au dimanche, de 10 à 18 heures. (Ascenseurs transparents : 25 Bd Vaugirard et 4 rue Cdt-Mouchotte, quai 8/9 gare Montparnasse) (Voir p. 13)

## Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

BUCHENWALD  
DORA ET  
KOMMANDOS

LE  
SERMENT

66, rue des Martyrs 75009 PARIS

Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

[buchenwald-dora@libertysurf.fr](mailto:buchenwald-dora@libertysurf.fr) - [www.buchenwald-dora.fr](http://www.buchenwald-dora.fr)

Directeur - Rédacteur  
en chef :  
Floréal Barrier

Directeur de la  
publication :  
Raymond Huard

Commission paritaire  
Numéro : 1195 D 73

ABONNEMENT  
1 an/6 Numéros : 25 €

Imprimerie SIFF 18  
Z.A. le Chêne Bocquet  
57, bld Henri Navier  
95150 TAVERNY

## MERCI AUX JEUNES

C'était le congrès du soixantième anniversaire de notre libération.

Il s'est déroulé en deux grandes parties. L'une était la discussion sur le camp, la résistance des Français et la libération le 11 avril 1945. L'autre, le congrès proprement dit, a notamment porté sur la nécessité des efforts à accomplir pour encore plus associer à l'activité de l'Association les plus jeunes de nos adhérents et d'œuvrer à la venue de bien d'autres dans nos rangs.

Les efforts à fournir sont importants. Il y va de la pérennité de l'Association certes, mais surtout de la poursuite du travail de Mémoire du camp. Son histoire, en effet, n'est pas banale ; par le fait que les détenus politiques allemands avaient pu prendre la place des détenus de droit commun dans l'administration interne du camp ; mais aussi par l'existence d'une solide organisation de résistance aux SS dans laquelle les Français ont pris une place non négligeable.

Il est important que cette mémoire perdure.



Elle est la preuve que la Résistance commencée pour certains dès 1940 (dès 1933 pour les Allemands) s'est poursuivie dans les griffes de l'ennemi. Elle s'est terminée par la participation à la libération du camp et par la prestation du *Serment* le 19 avril 1945.

Elle est la démonstration qu'il ne faut pas tolérer, aujourd'hui et demain, comme hier les propos, les actes, parfois les crimes antisémites, xénophobes. Il faut réagir contre les phénomènes de mépris de l'autre. Il faut faire front. Certes le nombre des déportés survivants diminue inexorablement, mais nombre de leurs descendants, avec d'autres forces antifascistes souhaitent et veulent maintenir le souvenir des événements d'hier. En même temps nous voulons qu'en Allemagne, sur les lieux des

crimes hitlériens, les traces demeurent pour dire à tous : voilà ce que c'était, voilà ce qu'il faut empêcher de renaître.

\* \* \*

Nous avons tenu pour ce congrès à le marquer de gestes forts. La journée de discussion du vendredi s'est tenue au siège du Conseil économique et social. Il a siégé les samedi et dimanche dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris, près du Père Lachaise. Là, se trouvent le monument de Buchenwald-Dora comme ceux de tous les autres camps. Le repas de clôture se déroula au *Mont-Valérien*, lieu de supplice de milliers de combattants de la Résistance. C'est en ce lieu que le Colonel du 8<sup>e</sup> régiment de Transmission, comme le Président délégué de l'Association, ont tenu à nous encourager à ne jamais baisser les bras. C'est ce que notre Association entend faire.

Celles et ceux qui ont été élus au Comité national, celles et ceux qui ont participé à ce XXIX<sup>e</sup> congrès en sont pleinement convaincus.

Vous, chers amis qui lisez notre bulletin, soyez auprès de vos familles, de vos amis et connaissances les porteurs de cette volonté.

Merci à vous tous et plus particulièrement aux plus jeunes membres de l'Association et à ceux qui viennent de nous rejoindre.

Guy Ducloné  
Président d'honneur

## 2005... il ya 60 ans

C'est le soixantième anniversaire de la libération des camps nazis, l'anniversaire de notre Association française Buchenwald-Dora et Kommandos créée en juillet 1945, mais aussi du *Serment* que nous avons prêté le 19 avril 1945 sur la place d'appel : «*Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté.*»

La solidarité qui nous unissait au camp et qui nous avait permis de survivre ne devait pas rester sans prolongement. Elle devait se poursuivre au-delà de nos souffrances, pour la mémoire des disparus dans la tourmente et leurs familles, et pour l'avenir.

Après l'effroyable voyage à Buchenwald et les horreurs endurées, nous rentrions enfin ! Beaucoup dans un état pitoyable, mais tous animés de la volonté farouche d'agir jusqu'au bout de leurs forces pour que l'Humanité ne connaisse «plus jamais ça».

C'est ainsi qu'une assemblée de juillet 1945 marquera la naissance officielle de notre Association.

Dans nos «Assises de la Mémoire», les 7 et 8 octobre prochain, nous aurons la satisfaction - enfin ! - d'inaugurer à Paris, dans le 14<sup>e</sup> arrondissement dont il a été l'élu, une rue «Marcel Paul» qui, avec le colonel Manhès, agirent pour créer et diriger l'organisation unitaire clandestine française qui joua un grand rôle au camp de Buchenwald.

Ce 60<sup>e</sup> anniversaire s'est traduit par des cérémonies d'une grande ampleur. Il est surtout l'occasion de faire connaître aux nouvelles générations les crimes du nazisme. C'est aussi un appel à défendre en permanence les libertés, la démocratie, les droits de l'homme qui ne sont jamais gagnés une fois pour toutes et la Paix.

Que cette 60<sup>e</sup> année, soit une grande année du souvenir tournée vers l'avenir et serve à ce que, plus jamais, de tels crimes puissent se renouveler.

Lucien Chapelain

KLB 20186

### PRÉSIDENTS ÉLUS DEPUIS 1945 LORS DES CONGRÈS

1945-46	Colonel F. H. Manhès	Paris
1947	Colonel F. H. Manhès	Paris
1950	Colonel F. H. Manhès	Lyon
1953	Colonel F. H. Manhès	Tours
1955	Colonel F. H. Manhès	Dijon
1958	Colonel F. H. Manhès	Arles
1959	Colonel F. H. Manhès	Saint-Claude
1960	Marcel PAUL	Paris
1963	Marcel PAUL	Paris
1966	Marcel PAUL	Paris
1968	Marcel PAUL	Clermont Ferrand
1970	Marcel PAUL	Nîmes
1972	Marcel PAUL	Saint Nazaire
1975	Marcel PAUL	Dijon
1977	Marcel PAUL	Saint Etienne
1979	Marcel PAUL	Dieppe
1981	Marcel PAUL	Avignon
1983	Jean LLOUBES Président délégué	Compiègne
1985	Jean LLOUBES	Lamoura
1987	Jean LLOUBES	Rennes
1989	Jean LLOUBES	Poitiers
1991	Guy DUCOLONÉ	Grenoble
1993	Guy DUCOLONÉ	Perpignan
1995	Guy DUCOLONÉ	Issy les Moulineaux
1997	Guy DUCOLONÉ	Tours
1999	Guy DUCOLONÉ	Montpellier
2001	Jean-CI. GOURDIN	Nantes
2003	Jean-CI. GOURDIN	Compiègne

### SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX DEPUIS 1945

1945-46	Jean LLOUBES	Paris
1947	Lucien CHAPELAIN	Paris
1950	Lucien CHAPELAIN	Lyon
1953	Lucien CHAPELAIN	Tours
1955	Robert DARSONVILLE	Dijon
1958	Robert DARSONVILLE	Arles
1959	Charles ROTH	Saint Claude
1960	Charles ROTH	Paris
1963	Charles ROTH	Paris
1966	Charles ROTH	Paris
1968	Jean-Paul COMITI	Clermont Ferrand
1970	Daniel ANKER	Nîmes
1972	Daniel ANKER	Saint Nazaire
1975	Daniel ANKER	Dijon
1977	Daniel ANKER	Saint Etienne
1979	Daniel ANKER	Dieppe
1981	Daniel ANKER	Avignon
1983	Flo BARRIER	Compiègne
1985	Jean CORMONT	Lamoura
1987	Jean CORMONT	Rennes
1989	Jean CORMONT	Poitiers
1991	Jean CORMONT	Grenoble
1993	Jean CORMONT	Perpignan
1995	Jean CORMONT	Issy-les-Moulineaux
1997	Jean CORMONT	Tours
1999	Bertrand HERZ	Montpellier
2001	Bertrand HERZ	Nantes
2003	Bertrand HERZ	Compiègne



**19 avril 1945/2005**

## **118 collégiens et lycéens d'Orly à Buchenwald**

---

*Les «Roses d'Orly» autour de la plaque hommage aux Nations des déportés à Buchenwald*

---

A l'initiative de la municipalité d'Orly qu'il préside en tant que maire, avec l'appui notamment du Conseil régional d'Ile-de-France, du Conseil général de Val de Marne, notre camarade Gaston Viens, «69295» à Buchenwald, a conduit 118 collégiens et lycéens d'établissements de sa ville, accompagnés de professeurs, quelques élus et journalistes locaux, au camp le 19 avril 2005, soixante années après ce jour de 1945 où les rescapés se sont rassemblés sur l'*Appelplatz* pour y prêter ce Serment dont les termes n'ont rien perdu de leur valeur.

Cette visite effectuée en une journée, par avion Orly-Erfurt puis autocar, a eu un grand retentissement local. Parmi les enfants mais aussi dans les médias.

Le quotidien *Val-de-Marne matin*, dès le 20 avril, consacre une page «L'événement», sous la signature de son journaliste participant à ce voyage. Rappelant le passé de notre camarade, il souligne que ce dernier, ancien déporté, est ainsi revenu remplir son devoir de mémoire.

Consacrant «*Témoin du jour*» Patrice, quinze ans, «*qui ne manque pas une miette de ce que raconte Gaston Viens*», il cite les mots de ce jeune collégien : *Ce qu'il explique est pire que ce que j'imaginai... On touche là à l'Histoire avec une majuscule... En franchissant le portail, on pénètre dans l'inhumanité. En transmettant son témoignage, le maire tient sa promesse (du Serment) et pour ça, on peut lui dire merci.*

Deux éditions du *Nouveau journal d'Orly*, mai et juin, consacrent, le premier une demi-page, le second quatre pages, abondamment illustrées, aux commentaires et réflexions de ces jeunes, aux réponses de notre camarade, aux questions nombreuses posées. Au collège «*Robert Desnos*», élèves et professeurs ont réalisé un journal de seize pages *L'Humanité libérée*. Au collège «*Dorval*» et lycée professionnel «*Armand-Guillaumin*», des textes des élèves ont également été édités.

Ils sont presque tous marqués par la visite du crématoire.

Victor, du collège Robert Desnos écrit : «*J'ai vu la*

*cave aux cadavres où l'on rassemblait les corps... Je n'aurais jamais pensé que l'homme était si cruel. J'ai beaucoup appris.*»

Myriam du même collège s'indigne de voir «*les gros crochets qu'il y avait sur les murs. Je préférerais ne pas m'imaginer comment ils mettaient les gens dessus. Mais ce que je ne comprendrais jamais c'est comment ces nazis pouvaient tuer les gens de sang froid.*»

Virginia du collège Dorval dit : «*J'ai vu... A leur arrivée, ils étaient des milliers, à leur sortie, il ne restait même pas la moitié. Tout cela pour vous dire que c'est la vérité, car moi, j'y suis allée, voir les restes de ce qui s'est passé, donc je peux témoigner que cela a existé.*»

En conclusion de cette combien importante rencontre de mémoire, rassemblés autour de la plaque qui, sur l'*Appelplatz*, situe le lieu où fut prononcé ce texte historique, ces jeunes, brandissant chacun une rose amenée d'Orly, ont lu à haute voix le Serment du 19 avril 1945 et, rendant par ce geste hommage aux treize déportés d'Orly disparus dans les camps, déposés leur rose en couronne autour de la plaque commémorative rappelant toutes ces Nations dont des êtres humains ont subi, sur ce sol, la barbarie nazie.

Merci à notre camarade et à tous ces jeunes d'Orly.

Flo Barrier



## Échos d'un grand voyage d'espoirs

### «De l'enfer à la lune» ... ou le retour à la source

Relatant la représentation théâtrale de cette pièce, le Nordhäuser Allegemeine du 14 avril écrit :

«C'est une représentation qu'ils n'oublieront pas de si tôt à laquelle ont eu droit les spectateurs du théâtre, le 12 avril. Dans le cadre des cérémonies du soixantième anniversaire de la libération du camp de concentration de Mittelbau-Dora, a été jouée la pièce «De l'enfer à la lune», de Jean-Pierre Thiercelin. Sur la scène, on parlait français et la traduction en allemand était lisible sur un écran.

L'auteur est un fils de déporté qui n'a pas survécu aux souffrances

du camp de concentration dans le massif du *Kohnstein*. Stéphane Hessel, un vieil ami de son père, a tout fait pour que la pièce puisse naître. Pour Jean-Pierre Thiercelin, c'est un vieux rêve que de mettre en scène, en cet endroit, cette tragédie ayant eu lieu justement à Nordhausen, la ville dans laquelle son père a souffert. C'est ainsi qu'il a redonné vie aux entretiens et aux sentiments de son père dans une pièce de théâtre. La troupe de «L'Utopie» a réussi une performance magnifique et inoubliable. Les nombreux spectateurs venus du sud du Harz et les survivants du camp ont récompensé les acteurs avec des déferlements d'applaudissements, ce malgré l'horrible sujet de la pièce.»

### Jean-Jacques CRESPO

«Exprime sa reconnaissance et celle de son épouse à toutes celles et ceux qui leur ont permis de partager, avec les survivants, ces jours inoubliables.

Fils d'Ebadio Crespo, espagnol (40663), il a eu la grande joie de rencontrer Alfred Rotella (44321), compagnon de son père au camp, en 1944.»

Sont jointes *Les nouvelles de Bordeaux et du Sud-Ouest*, publication dans laquelle sont insérés un important article et les photos de nos amis.

### Marie-CI et André MAILLET

«Remerciements pour l'excellente organisation du voyage, surtout Caroline et Simone pour leurs compétences et gentilleses, et tous les autres.

Jointes quelques photos et un chèque pour l'Association.»

### Stéphane HESSEL

«Retour de Buchenwald et Dora, je m'aperçois que je suis en défaut sur ma cotisation à notre Association.

J'en ai vivement apprécié l'engagement et la vitalité, sans même parler de la pièce si émouvante de notre camarade Thiercelin.

Fidèlement.»

### Général Bernard d'ASTORG

«Merci ma chère Dominique de ta lettre et des comptes d'apothicaire (!) qui l'accompagnaient.

Je garde un souvenir ému et reconnaissant de ce voyage dont le succès est largement dû à vos efforts et attention de tous vis-à-vis des vieux bougres que nous sommes. Je sais ce que cela représente de préparation et de complications. Soyez tous, et toi-même en particulier, remerciés

pour nous avoir bichonnés pendant ces jours lourds d'émotions et de camaraderie.

Nous avons tous été heureux d'être ensemble, et grâce à vous nous avons supporté les fatigues d'un voyage passionnant. Ce sera peut-être le dernier de cette ampleur, je suis content de l'avoir fait avec toi.»

### François FOURÉ

et son épouse, très émus lors du voyage à Buchenwald et Dora, soulignent la parfaite organisation, la qualité des commentaires, qui «ont placé ces quelques jours dans une ambiance tout à fait remarquable, dans une camaraderie franche et sincère que tous les participants du groupe quatre ont saluée.

Cérémonie à  
ELLRICH,  
le 12 avril 2005



Depuis des amitiés se sont liées. Les échanges des expériences, des photos, des sentiments dans un élan commun, nous rassemblent dans un même groupe de notre société, celui de ceux qui savent, groupe qui doit servir de phare et de guide pour les générations à venir. Le travail est long et difficile mais il est indispensable.»

### **Patrick MERCIER**

«Merci d'avoir pu faire ce voyage qui a été pour moi d'une grande intensité ainsi que d'une grande chaleur amicale.

J'ai transmis vos salutations à Lucien Colonel, que j'ai vu au retour. Ci-joint, chèque pour mon inscription à l'Association.»

### **Jeanne OZBOLT**

«Voyage très éprouvant sur le plan émotionnel, mais très indispensable.

L'encadrement, des gens disponibles, compétents, adorables même je dirais.

Une seule critique, le second hôtel à Dora, un peu «spartiate». Ce n'est pas le plus important du voyage, mais quand même, il y a un minimum.»

### **Philippe REYX**

«Un grand merci pour l'organisation, la qualité des hébergements, hôtels et repas ; les éventuels contre-temps inhérents à ce type de rassemblement sont oubliés !

Un coup de chapeau à Colette Gaidry, à son travail et tous les efforts qu'elle déploie toute la journée !

Je vous fais passer quelques photos.»

### **Jacques LESAULNIER**

«Remerciements à tous les organisateurs et accompagnateurs pour le déroulement de ce voyage du souvenir du soixantième

anniversaire de la libération du camp de Buchenwald.

Nous ne pouvons que vous féliciter pour l'accueil aussi bien «matériel» que culturel de ce séjour de mémoire : des rencontres aux transports, des débats à l'aspect hôtelier, de l'amitié rencontrée entre tous.

Sachez que depuis notre retour, nous parlons beaucoup autour de nous, proches et amis, de ce pèlerinage.

Encore merci.»

De son côté, notre ami Maurice Livartowski (Auschwitz, Dora Matricule 106777), invité par d'anciens internés allemands, nous écrit d'avoir «apprécié cette visite, satisfait de revoir une nouvelle «Allemagne» avec une jeunesse très sympathique et un innombrable public».

## **Vers la jeunesse de Thuringe**

Le 11 avril dernier, nos amis de l'Association des Victimes du nazisme du Land de Thuringe avaient organisé, dans une cinquantaine de villes, des rencontres de rescapés avec de jeunes scolaires.

Nos camarades Pierre Pardon (Matricule 44117) et Lucien Devillard (Mle 44089) se sont ainsi retrouvés au lycée Kyffhäuser-Gymnasium de la ville de Frankenhausen. Ils ont, en retour, reçu photos et lettre de remerciements.

Petra, une jeune élève, au nom des élèves et professeurs du lycée leur écrit :

*«Nous voulons vous écrire pour vous remercier du fond du coeur de votre séjour chez nous ! Pour tous les renseignements, votre sincérité, vos réponses ouvertes sur votre séjour à Buchenwald... que vous avez données !*

*Vos souvenirs nous ont fait une forte impression. Le cours d'histoire était vivant... Surtout nous avons du respect pour vos idées d'un monde amicale et pacifique, sans brutalité, sans la vengeance...*

*Au revoir et merci, Petra».*



## Le 3 juin 2005 au Conseil économique et social

Nous reviendrons dans un prochain *Serment* sur le contenu de cette journée du 3 juin 2005 au Conseil économique et social, où furent exposées et débattues les années 1943, 1944 et 1945 à Buchenwald.

Au cours de ces années, parmi les 160.000 femmes et hommes et enfants qui furent déportés de France, 75.000 partirent à Auschwitz. Sur les 85.000 Français qui connurent les autres camps en Allemagne, plus de 25.000 sont passés par Buchenwald ou leurs kommandos. Parmi eux, ils furent nombreux à participer à la Résistance dans le camp.

Cette journée de discussion<sup>(1)</sup> a été d'une grande richesse tant par la discussion, où ont participé 23 intervenants, que par la participation des historiens et chercheurs tels Mesdames Claudine Cardon-Hamet, Irmgard Seidel, Christine Levisse-Touzé et Messieurs Denis Peschanski, Thomas Fontaine - qui lut également la contribution d'André Sellier-, Cyrille Orlowski, Olivier Lalieu, Christophe Cognet, Pierre Ramognino et Paul Le Goupil.

La conclusion a été faite par Olivier Lalieu.



Denis PESCHANSKI

### Philippe DECHARTRE

A l'ouverture, Philippe Dechartre, doyen du Conseil économique et social excusa le président Jacques Dermagne et salua chaleureusement la centaine de participants présents.

*«Je vous apporte, tout d'abord, le salut de Monsieur Jacques Dermagne, Président du Conseil économique et social de la République. Il eut aimé vous recevoir personnellement. Mais il est à Metz où il préside la réunion du CESR de Lorraine. Il fera tous ses efforts pour venir parmi nous avant la clôture.*

*Jacques Dermagne m'a écrit une lettre émouvante dans laquelle il dit l'honneur qu'il ressent, et que tous nos collègues du Conseil, tous, ressentent à vous recevoir, ici, dans cet hémicycle.*

*Je le remplace donc, en tant que doyen de cette Assemblée, mais aussi puis-je ajouter, comme ancien officier des FTP, votre camarade de résistance, il y a plus de 60 ans.*

*Je ne puis taire mon émotion. Pour préparer cette rencontre, j'ai relu*

### Guy DUCOLONÉ

Il revint à Guy Ducoloné de faire l'introduction de la journée - nous publions des extraits de son intervention :

*«Cela fait plusieurs années, à l'Association Buchenwald Dora et Kommandos, que nous avons avancé l'idée d'organiser une discussion sur la Résistance et la Libération du camp.*

*Il nous a semblé qu'en 2005 le moment était venu en ce soixantième anniversaire de la libération du camp...*

*... Soixante ans est une période où les historiens comme tous ceux qui, par métier ou par passion, s'intéressent à l'histoire ont pu mieux :*

*- discerner et confronter les récits, les appréciations de ceux qui ont vécu cette période de la déportation au camp de concentration de Buchenwald,*

*- apprécier ce que furent le rôle et les effets de l'organisation clandestine internationale et de sa branche française, le Comité (clandestin) des intérêts français.*



Christine LEVISSE-TOUZÉ



Olivier LALIEU

suite page 13 col. 1

suite page 13 col. 2

<sup>(1)</sup> Toutes les interventions et la discussion seront publiées dans «Les actes de la journée» (parution début 2006).

Philippe DECHARTRE (suite)

*avec une attention poignante les fascicules de votre journal «Le Serment», et le livret du cinquantenaire de la Libération, que vous avez édité. On a beau avoir survécu et tout a été dit. Mais moi, qui veille une femme qui s'éteint aux Invalides, et vous tous rassemblés dans votre association, nous n'avons rien oublié. En tournant ces pages, en m'arrêtant sur les photos et plus encore sur les dessins, si puissants dans leur réalisme, qui illustrent les textes, récits de l'horreur au quotidien, je m'indigne encore. Comment cela a-t-il été possible ? Est-ce possible de raconter, de faire partager aujourd'hui aux autres ce que fut l'enfer, d'imaginer une telle misère ? Il a fallu la vivre, pour savoir.*

*J'ai souvenir d'un jour de 1945. Je n'ai pas participé à la libération de Buchenwald, mais à celle de Dachau. Le Général Patch qui commandait, au nom des alliés, le front, avait voulu que je l'accompagne. Dans la jeep qui nous conduisait vers le camp, je lui dis : «Préparez-vous, mon Général, ce que vous allez voir est indicible». Il me répondit avec hauteur et une certaine ironie «Vous savez, Colonel, moi aussi j'ai fait la guerre». Nous pénétrâmes et nous avançâmes dans l'inimaginable. Et je vis Patch pâlir, fléchir, son regard se voila, il me prit le bras, lourdement, et me dit simplement «oui !».*

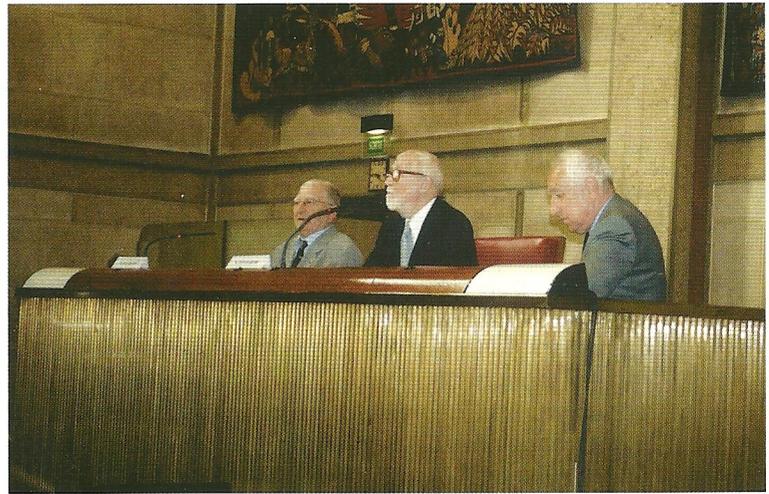
*N'oublions pas. N'oublions jamais et ne cessons pas de témoigner.*

...

*Puis un jour de 1945, le cauchemar était fini, c'était la victoire, la victoire des alliés, votre victoire. C'était la paix, c'était de Gaulle, c'était la France».*

*Dans cette salle (du Conseil économique NDLR), j'ai eu l'occasion de dire : «Geneviève de Gaulle, notre si modeste Geneviève est un symbole, certes ! mais à ses côtés, des milliers de femmes françaises, au mépris de la souffrance, des prisons et de la torture, indifférentes à la mort embusquée à chaque carrefour de nos rues, ont choisi de s'engager dans le combat contre le National Socialisme, pour la libération de la France, pour la liberté de l'Homme...»*

#### Une partie des intervenants



**Au centre Philippe Dechartre, à droite Gérard Alezard et à gauche Guy Ducoloné**

#### Guy DUCOLONÉ (suite)

*Cela permet une approche beaucoup plus rigoureuse des jours d'évacuation, de tentative d'évacuation et de la journée du 11 avril et de la libération du camp.*

*Soixante ans est une période raisonnable mais longue car c'est aussi le moment où le nombre des présents dans le camp, ceux que l'on peut appeler les témoins directs, a la fâcheuse tendance à diminuer...*

*Sur les quatre présidents du Comité international, seul demeure notre camarade Bertrand Herz, l'actuel et efficace président qui arriva au camp -âgé de 15 ans- le 6 août 1944.*

*Les deux premiers, Walter Bartel et Marcel Paul, voulurent poursuivre l'activité du Comité International clandestin et créer aussi un organisme de Mémoire et de Fidélité.*

*Celui qui remplaça Marcel Paul en 1982, notre regretté camarade Pierre Durand, était un jeune combattant de la Résistance, arrivé au camp le 14 mai 1944. Il est mort voici trois ans, le 6 mai 2002.*

*Son œuvre d'écrivain est une des sources non négligeables pour toutes celles et tous ceux qui veulent étudier ou mieux connaître l'histoire des Français dans le camp.*

*... Pour cette journée, nous avons voulu nous adresser à des historiens plutôt qu'à des témoins directs...*

*...Quant aux témoins directs qui ont participé à la libération ou pour les non témoins; ils pourront à l'issue de l'une ou de l'autre partie intervenir, tant sur la situation dans le camp lors des premiers grands convois, que sur la résistance dans le camp et bien entendu, pour certains leur participation à la journée du 11 avril...*

*... Mon intention dans cette allocution de bienvenue, à toutes et à tous, est de souhaiter à cette journée tout le sérieux que mérite la vérité sur Buchenwald».*

## Une belle journée de travail

75 personnes étaient présentes samedi 4 juin dans la salle des fêtes de la mairie du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Dans son allocution de bienvenue Jacques Deroff, Maire-adjoint, représentant le Maire Michel Charzat, puis le Président délégué Jean-Claude Gourdin dans ses remerciements, insistèrent l'un et l'autre sur les liens du 20<sup>e</sup> arrondissement avec la mémoire de la déportation. Arrondissement à la fois populaire, lieu de résistance intense au nazisme et d'hommage dans les écoles aux enfants victimes de la Shoah (comité Tlemcen). Puis Jean-Claude Gourdin fit observer une minute de silence en mémoire des 139 disparus depuis le congrès de Compiègne, dont 77 déportés.

Bertrand Herz, Secrétaire général, rappela dans son rapport d'activité que l'essentiel de notre action avait été tourné depuis le dernier congrès vers la préparation et la réalisation du 60<sup>e</sup> anniversaire : exposition sur les femmes de Buchenwald, cérémonies à Buchenwald et à Dora, voyage de 300 Français, journée sur la résistance au camp. Mais, ajouta-t-il, *"ces actions très importantes de commémoration ont provoqué une mobilisation de nos adhérents, renforcé notre association par des adhésions nouvelles, accru nos activités, développé notre collaboration, au-delà même de ces commémorations, d'une part avec nos amis de Dora-Ellich, d'autre part avec nos partenaires extérieurs. Le soixantième anniversaire a servi en quelque sorte de catalyseur de l'action générale de notre Association."* Puis il mit l'accent sur une mission qui devient prépondérante : *"renseigner les descendants sur le parcours de leurs pères, de leurs grands-pères, voire de leurs arrière-grands-pères"*, travail souvent long et minutieux, car *"chaque parcours de déporté est un cas particulier"*. Enfin il évoqua le rôle de plus en plus important joué dans la communication avec notre association par notre site internet, et rendit hommage à celui qui consacre tout son temps libre à le faire vivre, Jacques Bernardeau, neveu et petit-fils de déportés.

Jean-Claude Gourdin présenta puis fit approuver les comptes de 2004. L'année 2005 sera par contre une année exceptionnelle, se traduisant par un bénéfice important, du fait que d'une part les subventions reçues en 2004 pour le 60<sup>e</sup> anniversaire ont été reportées sur l'exercice 2005, que d'autre part certaines opérations, comme le voyage, laissent des bénéfices. J.-Cl. Gourdin remercie notre camarade André Travailé, ancien Commissaire aux comptes, d'avoir donné son aval à nos comptes.

Parmi les nombreuses et intéressantes interventions Guy Ducoloné rappela la toute récente journée (vendredi 3 juin, voir p. 7) sur la résistance et la libération à Buchenwald et se réjouit de l'intérêt des

discussions et du respect des uns pour les autres. Gaston Viens dit avoir beaucoup apprécié la contribution des historiens. Georges Meuriot, tout en regrettant qu'il n'y ait pas eu plus de témoins, indiqua qu'il avait participé au dépouillement du fichier SS et à l'établissement, terminé le 29 avril 1945, des fiches nominatives des Français, fiches, comme le rappela Dominique Orłowski, qui servirent de base à la réalisation du Mémorial des Français à Buchenwald.

G. Viens, maire d'Orly, relata le voyage effectué par 118 élèves de sa commune, qu'il a lui-même accompagné. Ce voyage d'une journée n'a pu être réalisé convenablement que par l'utilisation d'un avion charter (départ tôt, retour tard). Le témoignage d'un déporté sur le site d'un camp est beaucoup plus marquant que dans une salle de classe. Coïncidence, c'était le 19 avril, le *Serment* a été lu par les élèves sur la place d'appel. Beaucoup d'émotion parmi les jeunes, qui ont vu la réalité des camps.

La question des témoignages est évoquée par Roger Poitevin, responsable de l'AFMD de Maine-et-Loire : il est parfois difficile de faire témoigner directement les déportés ; il faut donc leur poser des questions, ce sont les interviews, à enregistrer sur vidéo ; on peut ensuite d'ailleurs retranscrire les enregistrements sur papier ; il y a certains moyens de le faire à prix raisonnable ; les livres de souvenirs intéressent également les professeurs ; leurs auteurs peuvent ensuite venir témoigner dans les classes. Charles Palant parle de son témoignage dans le livre destiné aux jeunes de 8 à 12 ans : *"Histoires vraies ; 700 jours en enfer"*, de sa diffusion importante et des lettres reçues des enfants. Marcel Collignon rappelle que l'amicale de Neu-Stassfurt a publié un important livre de témoignages sur le kommando : *"Un pas, encore un pas...pour survivre"* et demande que le livre soit mentionné dans la liste de référence des livres publiée dans le *Serment*.

Colette Gaidry regrette que l'on ne parle pas du concours de la Résistance et de la déportation, qui intéresse beaucoup de jeunes professeurs ; les voyages sur les sites posent des gros problèmes de financement. Karine Pieters, rendant compte des



activités de Haute-Normandie, parle du stage organisé avec l'aide de Christian Arnould, et évoque avec émotion la visite du tunnel en avril 2005, sous la conduite, pour la première fois, des survivants de Dora, dont certains arrivés en décembre 1943 et ayant logé dans le tunnel. Félix Saba rappelle que des conférences d'information sur la déportation ont lieu périodiquement au 8<sup>e</sup> régiment de transmission du Mont Valérien. Jacques Debord insiste sur les nécessaires actions de mémoire auprès des communes françaises ; les stèles et monuments resteront, mais il faut adresser aussi des témoignages, présenter des expositions... R. Poitevin fait part de la lenteur rencontrée auprès des établissements scolaires pour répondre à des propositions de manifestations, expositions, témoignages. Emmanuel Foucault propose d'intervenir auprès du Prytanée de La Flèche. Par ailleurs R. Poitevin est en train de faire réaliser, avec la classe de BTS d'électronique d'Angers une maquette animée du camp de Buchenwald : chaque appui sur l'un des 116 repères intéressants dans le camp provoque le déclenchement d'une séquence vidéo propre à cet emplacement.

Flo Barrier rend compte de la vie de notre revue «*Le Serment*» qui continue à être très vivant, malgré la perte de 334 lecteurs ; le prix de revient est de 3,01 euros par numéro, soit une augmentation de 16 %. Il rend hommage au travail des deux secrétaires grâce à qui *Le Serment* peut paraître. De nombreux recueils de témoignages, et bientôt celui de G. Viens, sont ainsi cités dans la vie de l'Association. Il évoque également la manifestation de la ville d'Angers, avec 4.000 enfants.

Concernant la Commission européenne et son refus de subventionner nos projets précisément en 2005, sujet déjà évoqué par B. Herz dans son rapport d'activité, Flo Barrier rappelle que les dossiers respectifs du Comité international et de l'Association française ont été remplis avec beaucoup de soin et de détails, et concernaient d'importantes actions pour la mémoire de la déportation. Malgré cela, et sans tenir compte de la directive du Parlement de février 1993 relative à la préservation de la mémoire et des sites, les demandes de subvention correspondantes ont été refusées pour des motifs ridicules, tels que la non-concordance de nos projets avec les objectifs de mémoire de la déportation visés par la Commission, ou pour obtention d'une "note" tout juste inférieure à la note minimum exigée.

Notre amie Irmgard Seidel, dans une intervention traduite par Agnès Triebel, se félicite qu'à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération, les survivants aient passé le relais aux jeunes générations, mais regrette que les objectifs du *Serment du 19 avril* ne soient malheureusement pas encore atteints. Puis elle évoque l'exposition "*Les femmes oubliées de Buchenwald*", dont elle fut la réalisatrice. Elle remercie l'Association française, notamment Guy Ducoloné,



Une partie des congressistes

Agnès Triebel et Simone Frocourt, sans lesquels l'exposition n'aurait pu être présentée à Paris. Elle souligne aussi que, grâce à Christine Lévisse-Touzé, directrice du Musée Jean Moulin, un remarquable catalogue, qui n'existe pas en Allemagne, a pu être réalisé. A la fin de cet exposé, A. Triebel lut quelques-unes des inscriptions des visiteurs sur le livre d'or de l'exposition.

Différents congressistes, Lise London, Mme Viens, E. Foucault, J. Cl Gourdin, C. Palant, R. Roy, E. Torner, A. Travaillé... mettent enfin en avant la nécessité, pour pallier la disparition progressive des déportés et préserver l'avenir de la mémoire de la déportation, d'un large rassemblement des forces des différentes amicales des camps, ainsi que de l'AFMD, tout en associant aussi les différentes mémoires (Résistance, Shoah...).

A la fin de la journée de travail fut proposée la nomination du nouveau Comité national (qui tient lieu de Conseil d'administration de l'Association). Furent approuvées à l'unanimité les nominations de sept nouveaux membres : Léa Bouclainville, Pierre Brisson, Dominique Durand, Emmanuel Foucault, Delphin Maillet, Geneviève Pichot, Gaston Viens. Compte tenu de ces nouvelles nominations et des décès intervenus depuis le congrès de Compiègne, le Comité national comporte 93 membres.

### Réunion du nouveau Comité national

Après le départ des autres congressistes, le nouveau Comité national a nommé le nouveau Bureau national. Par rapport au précédent bureau a été entériné le désistement de Jacques Finkel et la nomination de deux nouveaux membres : Dominique Durand et Mireille Roberty.

Le Président délégué annonce que, pour des raisons personnelles, Bertrand Herz a décidé de ne pas demander son renouvellement dans les fonctions de Secrétaire général. Une prochaine réunion du Bureau national définira une nouvelle organisation de la Présidence et du Secrétariat, à faire approuver par un prochain Comité national.

## La clôture du Congrès

Le début de la matinée de ce dimanche fut consacré aux allocutions des personnalités présentes.

Madame **Odette Christienne**, représentant le Maire de Paris, rendit un hommage appuyé aux déportés du camp de Buchenwald, soulignant «*la prise progressive de contrôle du camp par les détenus politiques et la constitution d'une organisation clandestine internationale*». Elle salua aussi les souffrances et le combat des détenus de Dora «*cimetière des Français*», grâce à qui la production des fusées fut toujours inférieure aux objectifs.

**Jean-Michel Rosenfeld**, Adjoint au Maire, chargé de la Mémoire et des Anciens combattants, représentant le Maire, Michel Charzat, évoque la nécessité d'un travail et d'une lutte constante pour la préservation du souvenir de la barbarie nazie, à laquelle le 20<sup>e</sup> arrondissement a payé un lourd tribut. Il salua l'action de l'Association de Buchenwald pour rendre plus présente la mémoire de la résistance et de la déportation, à travers les survivants, mais aussi les familles, les enseignants et les jeunes.

**Yvonne Cossu**, Présidente de l'Amicale de Neuengamme, parlant au nom de toutes les amicales des camps, rendit hommage aux déportés qui «*à peine remis de leurs souffrances, décidèrent que leur action n'était pas achevée et qu'ils devaient s'unir pour dévoiler à un monde incrédule les réalités du nazisme et du système concentrationnaire*».

Soixante ans après, les descendants, comme d'autres jeunes (notamment les lauréats du concours de la Résistance et de la Déportation) demeurent unis pour maintenir vivante la Mémoire de la déportation, et s'imprègnent des témoignages des déportés pour «*préparer un avenir où fascistes et racistes ne trouveront plus leur place*».

Yvonne Cossu appela enfin toutes les amicales de camps à coordonner leurs efforts pour aider à la réflexion et l'action les jeunes et «*travailler ensemble au difficile passage du témoignage direct à la transmission d'un héritage, autrement dit à l'histoire*».

**Robert Créange**, au nom de la FNDIRP, rappela avec force qu'il ne fallait ni oublier, ni pardonner, mais combattre les résurgences de l'antisémitisme et du racisme, les négationnistes, et continuer à «*témoigner et agir*» pour un monde meilleur. Nous devons «*mener un combat permanent pour transmettre aux nouvelles générations les valeurs pour lesquelles nous avons tant souffert et pour lesquelles tant des nôtres sont tombés*».

**Marie-Jo Chombart de Lauwe**, évoquant les travaux de la Fondation de la Mémoire de la Déportation, notamment le livre-Mémorial des déportés de France par mesure de répression, souligna la part active prise



De g. à dr. : Marie-Jo Chombart de Lauwe, Jean-Michel Rosenfeld, Jean-Claude Gourdin, Odette Christienne, le Général Patrick Jardin

par notre Association, notamment le livre «*Raconte-moi la Déportation*» d'Agnès Triebel.

Elle s'attacha ensuite à définir les orientations des nouvelles recherches pour la mémoire, mémoire triple : celle des historiens à partir des documents et archives, celle des témoins, avec les témoignages parlés, écrits, audio et vidéo, enfin celle qui pose la question Comment *cela a-t'il été possible*», porteuse des valeurs fondamentales pour la «*formation civique*» des élèves.

Il importe, alors que d'autres massacres et génocides se perpétuent, de «*détecter, à partir de notre mémoire les racines du mal afin d'agir*».

**Dany Tétot**, Président de l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, AFMD, rappelle que cette association continue sa progression, avec 3.700 adhérents regroupés dans 69 délégations et 5 comités locaux, et tisse de nombreux liens tant avec les amicales de camps qu'avec les autres Fondations : *Résistance, Charles de Gaulle, France Libre et Shoah*. L'association des amis se considère comme un "passeur de mémoire" associant



Devant le monument aux Morts de la mairie du XX<sup>e</sup>

## La clôture du Congrès

Le début de la matinée de ce dimanche fut consacré aux allocutions des personnalités présentes.

Madame **Odette Christienne**, représentant le Maire de Paris, rendit un hommage appuyé aux déportés du camp de Buchenwald, soulignant «*la prise progressive de contrôle du camp par les détenus politiques et la constitution d'une organisation clandestine internationale*». Elle salua aussi les souffrances et le combat des détenus de Dora «*cimetière des Français*», grâce à qui la production des fusées fut toujours inférieure aux objectifs.

**Jean-Michel Rosenfeld**, Adjoint au Maire, chargé de la Mémoire et des Anciens combattants, représentant le Maire, Michel Charzat, évoque la nécessité d'un travail et d'une lutte constante pour la préservation du souvenir de la barbarie nazie, à laquelle le 20<sup>e</sup> arrondissement a payé un lourd tribut. Il salua l'action de l'Association de Buchenwald pour rendre plus présente la mémoire de la résistance et de la déportation, à travers les survivants, mais aussi les familles, les enseignants et les jeunes.

**Yvonne Cossu**, Présidente de l'Amicale de Neuengamme, parlant au nom de toutes les amicales des camps, rendit hommage aux déportés qui «*à peine remis de leurs souffrances, décidèrent que leur action n'était pas achevée et qu'ils devaient s'unir pour dévoiler à un monde incrédule les réalités du nazisme et du système concentrationnaire*».

Soixante ans après, les descendants, comme d'autres jeunes (notamment les lauréats du concours de la Résistance et de la Déportation) demeurent unis pour maintenir vivante la Mémoire de la déportation, et s'imprègnent des témoignages des déportés pour «*préparer un avenir où fascistes et racistes ne trouveront plus leur place*».

Yvonne Cossu appela enfin toutes les amicales de camps à coordonner leurs efforts pour aider à la réflexion et l'action les jeunes et «*travailler ensemble au difficile passage du témoignage direct à la transmission d'un héritage, autrement dit à l'histoire*».

**Robert Créange**, au nom de la FNDIRP, rappela avec force qu'il ne fallait ni oublier, ni pardonner, mais combattre les résurgences de l'antisémitisme et du racisme, les négationnistes, et continuer à «*témoigner et agir*» pour un monde meilleur. Nous devons «*mener un combat permanent pour transmettre aux nouvelles générations les valeurs pour lesquelles nous avons tant souffert et pour lesquelles tant des nôtres sont tombés*».

**Marie-Jo Chombart de Lauwe**, évoquant les travaux de la Fondation de la Mémoire de la Déportation, notamment le livre-Mémorial des déportés de France par mesure de répression, souligna la part active prise



De g. à dr. : Marie-Jo Chombart de Lauwe, Jean-Michel Rosenfeld, Jean-Claude Gourdin, Odette Christienne, le Général Patrick Jardin

par notre Association, notamment le livre «*Raconte-moi la Déportation*» d'Agnès Triebel.

Elle s'attacha ensuite à définir les orientations des nouvelles recherches pour la mémoire, mémoire triple : celle des historiens à partir des documents et archives, celle des témoins, avec les témoignages parlés, écrits, audio et vidéo, enfin celle qui pose la question Comment cela a-t-il été possible», porteuse des valeurs fondamentales pour la «*formation civique*» des élèves.

Il importe, alors que d'autres massacres et génocides se perpétuent, de «*détecter, à partir de notre mémoire les racines du mal afin d'agir*».

**Dany Tétot**, Président de l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, AFMD, rappelle que cette association continue sa progression, avec 3.700 adhérents regroupés dans 69 délégations et 5 comités locaux, et tisse de nombreux liens tant avec les amicales de camps qu'avec les autres Fondations : *Résistance, Charles de Gaulle, France Libre et Shoah*. L'association des amis se considère comme un "passeur de mémoire" associant



Devant le monument aux Morts de la mairie du XX<sup>e</sup>

ces organismes comme les enseignants de l'Education nationale. Il rappelle l'engagement en faveur de la pièce "De l'enfer à la lune" et également d'un oratorio. L'association s'engage aussi dans les combats pour le respect des droits de l'homme, et lutte avec détermination contre ce que Dany Tétot considère comme le plus dangereux pour notre société, le fanatisme sous toutes ses formes.

**Général Patrick Jardin**, Directeur départemental de l'ONAC, après avoir excusé l'absence de Monsieur Guy Collet, Directeur général, rappelle d'abord la mission de solidarité de l'ONAC à l'égard des combattants et des veuves. Fort heureusement, l'engagement des effectifs dans les conflits actuels a fortement diminué, et donc également le nombre de ressortissants de l'ONAC. C'est pourquoi la mission de transmission de la mémoire vers les jeunes générations devient prépondérante. L'ONAC est partie prenante dans l'organisation de témoignages et de manifestations, dans le Concours de la Résistance et de la Déportation, dans le problème des archives privées de la Résistance, conjointement avec la Mairie de Paris et les Archives départementales, avec l'Association Mémoire et Espoirs de la Résistance. Le général Patrick Jardin évoque également avec émotion des relations personnelles et familiales avec la Résistance et la Déportation, citant notamment trois frères amis tombés au combat contre l'ennemi, deux dans la France Combattante, et l'un au Revier d'Ellrich. Il fait part enfin de son admiration face au courage des résistants clandestins à Buchenwald.

Dans sa réponse, **Jean-Claude Gourdin** tint à remercier l'ensemble des intervenants et personnalités ayant répondu à l'invitation de notre Association.

*«De ces marques d'intérêt et d'amitié» a-t'il souligné «notre Association et ses adhérents ne peuvent qu'être encouragés pour maintenir et développer toujours plus les activités de mémoire et singulièrement celles destinées à la jeunesse. Même si le temps s'écoule et les disparitions des témoins directs se succèdent», poursuit-il, «nos potentiels et nos ressources, grâce à l'apport des adhésions nouvelles des enfants, petits-enfants, neveux et nièces par exemple sont encore importants et doivent nous permettre de prendre le relais et de devenir ainsi, nous, les non déportés, des passeurs de Mémoire.*

*L'oubli doit être absolument évité, d'autant que les forces obscures, mouvements fascistes, révisionnistes, négationnistes et autres, sont toujours bien présentes. Après avoir indiqué que face à ce défi de l'oubli et de cette incontournable nécessité de défendre la mémoire des dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants dont les vies se sont achevées dans les chambres à gaz, les pelotons d'exécution, dans les camps de la mort lente ou sur les potences, les militants de la Mémoire que nous sommes ne pouvaients, en dépit de toutes les vicissitudes auxquelles notre Association et ses membres sont exposés, que prendre l'engagement, voire faire le Serment... de mettre tout en oeuvre pour l'activité de notre Association avec en son coeur la*

## ILS ÉTAIENT AVEC NOUS

### Amis de la Déportation

- Marie-Jo Chombart de Lauwe, Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation - Présidente de l'Amicale de Ravensbrück,
- Irmgard Seidel, Secrétaire du Comité international Buchenwald-Dora,
- Robert Créange, Secrétaire général de la FNDIRP
- Jacques Debord, Membre de la présidence de la FNDIRP,
- Jacques Altman, Charles Palant et Raphaël Esrail, de l'Union des déportés d'Auschwitz,
- Marcel Colignon, de l'Amicale de Neu-Stassfurt,
- Yvonne Cossu, Présidente de Neuengamme,
- Pierre Gouffault, Secrétaire général de Sachsenhausen-Oranienburg - Président du Comité international,
- Renée Keller, de l'Union chrétienne des Déportés et Internés,
- Lise London, du Kdo Hasag de Leipzig,
- Léopold Rabinovitch, de l'Amicale de Dachau et de Eysses,
- Dany Tétot, Président des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation,
- Gaston Viens, Maire d'Orly, ancien de Buchenwald,
- Suzanne Barès-Paul, veuve de Marcel Paul,
- Blanche Pineau, veuve de Christian Pineau.

### Personnalités

- Général Patrick Jardin, représentant l'ONAC,
- Jean-François Jobez, Directeur interdépartemental des Anciens combattants,
- Gérard Alezard, Vice-président honoraire du Conseil économique et social,
- Colonel Gilbert Ruffier d'Epenoux, commandant au 8<sup>e</sup> Régiment de Transmission - Mont Valérien,
- Capitaine Yves Moutte, du 8<sup>e</sup> Régiment de Transmission.

### Les Elus de Paris

- Odette Christienne, représentante de Bertrand Delanoé, adjointe au Maire chargée de la Mémoire et des Anciens combattants,
- Michel Charzat, Député Maire du XX<sup>e</sup> arr. de Paris,
- Jacques Deroff, 1er adjoint au Maire du XX<sup>e</sup>
- Jean-Michel Rosenfeld, adjoint chargé des Anciens combattants,
- Catherine Gégout, adjointe au Maire du XX<sup>e</sup>
- Guy Benedetti, adjoint au Maire du XX<sup>e</sup>.

*Mémoire de tous nos disparus et de leurs souffrances endurées mais aussi de leurs combats livrés et de leurs espoirs manifestés, soit préservé autant qu'il nous sera possible.*

*A nous toutes et tous, conclut-il, jeunes et moins jeunes, déportés ou non, élus, responsables d'associations du monde de la déportation ou des mouvements patriotiques, de faire en sorte pour que le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme, le refus et la peur de l'autre, l'intolérance, l'attirance pour les concepts totalitaires soient enfin éradiqués.*

*En tout état de cause, pour notre Association et l'ensemble de ses adhérents, c'est là et ceci le restera, le sens de notre engagement et c'est notre Serment.»*

Il proclama la clôture du Congrès, qui fut suivie d'une amicale réception de la mairie du 20<sup>e</sup> arrondissement autour d'un verre.

Les congressistes se rendirent ensuite au Monument aux morts de la Mairie, avec un dépôt de gerbes et l'hommage aux morts. Puis, ils se rendirent en cortège, avec les drapeaux, au Père-Lachaise tout

proche. Hommage fut rendu à nos disparus devant le monument de Buchenwald. Furent également honorés, devant leurs sépultures, les premiers dirigeants de notre Association, Marcel Paul, Frédéric-Henri Manhès et André Leroy.



## Au Fort du Mont-Valérien

Le colonel Ruffier d'Épenoux, commandant le 8<sup>e</sup> régiment de transmission nous accueillait pour le déjeuner au Mont-Valérien, dans le sympathique restaurant d'où l'on jouit d'une admirable vue sur Paris.

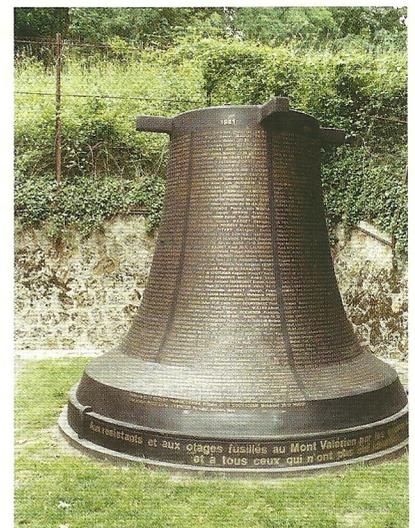
Ce fut l'occasion d'échanges de propos amicaux et de cadeaux offerts à ce dernier et à son épouse, dont on se souvient qu'il a établi des liens particulièrement ami-

caux avec notre association lors de leur participation au voyage du 60<sup>e</sup> anniversaire.

Avant le délicieux déjeuner nos camarades avaient déposé une gerbe devant la plaque du colonel Masson, résistant déporté à Buchenwald et membre de la brigade d'action libératrice, puis visité le très intéressant musée, où se trouve une vitrine consacrée à Buchenwald.

les patriotes furent fusillés cinq par cinq. Un guide nous donna d'intéressantes indications, qu'il continua sur l'esplanade monumentale, devant le mur dédié à la France combattante, et dans la crypte que les congressistes visitèrent ensuite, et où un des 16 cercueils attend le dernier compagnon de la libération.

Après le déjeuner eut lieu un très émouvant pèlerinage à la clairière des fusillés : la cloche, récemment mise en place (cf. Serment N° 293), portant les mille noms des martyrs exécutés en ce lieu, la terrible chapelle où les condamnés passèrent leurs derniers instants, puis, du haut du promontoire, la vue sur la clairière elle-même, où



**Le colonel Ruffier d'Épenoux et Jean-Claude Gourdin**

**La cloche**



# L'ÉCHO DE LEURS VOIX NE FAIBLIT PAS

De nombreux visiteurs de l'exposition «Les Femmes oubliées de Buchenwald» du Mémorial Leclercq - Musée Jean Moulin ont signé dans le Livre d'or des témoignages d'émotion bouleversants qui rendent hommage aux destins de toutes les femmes des kommandos extérieurs de Buchenwald. Ils prouvent que l'écho de leurs voix ne faiblit pas.

Ces femmes, longtemps oubliées dans l'histoire du camp de Buchenwald furent pour la plupart directement ré-déportées des camps de Birkenau, Maidaneck, d'autres camps polonais, du Stutthof et de Ravensbrück sur les lieux mêmes de production industrielle allemande, où elles furent exploitées sans pitié.

A travers l'exposition qui leur est dédiée, à travers son catalogue et un livre d'or, elles illustrent, soixante ans plus tard, combien le philosophe Vladimir Jankélévitch avait raison d'écrire : «Si nous cessions d'y penser, nous achèverions de les exterminer. Ils seraient anéantis définitivement. Les morts dépendent de notre fidélité».

De nombreux visiteurs, anciens déportés, descendants, enseignants, jeunes, viennent voir l'exposition, de France, mais aussi d'Italie, de Belgique, du Canada, de Chicago, pour apprendre et mieux comprendre cette page si sombre de l'histoire.

L'exposition continuera sa mission de mémoire, après avoir quitté Paris le 31 octobre, pour se rendre peut-être dans les villes de Blois (jumelée à Weimar) et de Budapest, qui manifestent l'une et l'autre un grand intérêt pour l'accueillir.

Agnès Triebel

## «Gris»

Gris le crépuscule  
Gris la poussière  
Ci-gît  
Le malheur.

Gris le ciel à la fenêtre  
Gris la fumée au-dessus du feu  
Gris la nourriture dans l'écuelle  
Et dans le gris du crépuscule  
S'enfuit ma vie jadis en couleurs.

Gris les deux bâtons de nos jambes  
Gris la chemise sur notre corps  
Grises nos hanches boîteuses  
Grises les mamelles de nos seins  
Gris le voile qui couvre nos yeux  
Gris la terre où se perd le regard.

Gris les mots de la bouche  
Grises nos chansons  
Grises les veines où coule le sang  
Et l'arc en ciel de l'âme se fond  
/de gris en gris.

Gris le fard de mon visage  
Grises mes larmes  
Gris le joug de mes épaules  
Gris ma vie  
Dans le gris du crépuscule.

Gris l'arme que je fabrique  
Gris l'âme maudite  
Gris la terre, gris le ciel  
Gris désespérément.

Grises les heures  
Gris le jour  
Gris la morte  
Que je suis.

Poème de Sarah Udi, écrit au Kommando de Sömmerda en janvier 1945, et traduit de l'allemand par Agnès Triebel

Très bel hommage à fait es femmes victimes de la barbarie humaine  
mais qui ont eu malgré tout des horreurs vécues rester dignes.  
Pourquoi, comme le poème "Gris", ne pourrions-nous pas et pourtant  
l'exposition témoigne à chaque image ou texte.  
Agnès Triebel - Guitte Thony Co. 10/14/10  
2/25-4-5

Magnifique évocation de ces héroïnes oubliées,  
martyres discrètes d'une barbarie démasquée trop  
tard, cette œuvre muséographique mérite un tour  
d'Europe, pièce du monde, pour ranimer la mémoire  
et le respect d'aujourd'hui, personnifié par ces femmes innocentes  
et humiliées. Bravo à Mme Ch. Lévise-Touze - F. Archambault

Soll eine Geschichte das sich nirgendwo auf der  
Erde wiederholen. Deshalb müssen wir die Erinnerung  
in uns allen wach halten und sie künstlerisch fest-  
halten übermitteln.

Dr. Volkhardt Germer  
Le Maire de Weimar

Volkhardt Germer,  
Maire de Weimar

21.4.05

Terriblement émouvant

Walter Spitzer,  
KLB 178489

W. Spitzer ex-Buchenwaldien

Penig, un Kommando extérieur de  
Buchenwald où furent essentiellement  
envoyées des femmes d'origine juive ; le  
seul dont la libération a été  
photographié par un reporter de guerre  
américain, David Sherman.

Dessin réalisé probablement par une  
ancienne déportée de Penig, en avril 2005.



Tod in Penig

We came here today to see a memorial to my mother  
and all girls who went to camp.  
We are here to show everybody: WE SURVIVED!

Amos Grünebaum - New York

Emma Grünebaum

Rachel Grünebaum Israel

Rachel Grünebaum, une des femmes  
 survivantes des Kommandos de  
 Buchenwald, dont le destin est présenté à  
 l'exposition.

### *Il y a soixante ans* **HIROSHIMA, NAGASAKI**

La Seconde Guerre mondiale a pris fin, en Europe, le 8 mai 1945, après la capitulation sans condition des armées nazies.

Mais en Asie, dans le Pacifique, les combats acharnés se poursuivent. En ce mois d'août 1945, les forces militaires du Japon impérialiste sont à bout, quand est prise la décision, par les États-Unis, de bombarder ce pays à l'aide de cette arme nouvelle, de destruction massive, combien dangereuse encore.

La ville de Hiroshima, le 6 août, celle de Nagasaki, le 9, sont

rayées de la carte du Japon par les premières bombes atomiques. Selon un bilan établi en 1994, Hiroshima a compté 186 940 victimes, Nagasaki, 102 275.

Soixante années plus tard, les méfaits de ces actes de guerre contre les populations civiles sont toujours douloureusement ressentis. Et, aujourd'hui, l'arsenal nucléaire, dans le monde, y compris en notre pays, contient tant d'armes qu'elles peuvent détruire la planète entière.

Cela aussi, il ne faut pas l'oublier !

### **En ESTONIE**

#### **La mémoire est courte**

Le 8 mai dernier, à Tallin, capitale de l'Estonie, un mémorial a été inauguré pour célébrer «*ceux qui ont péri en combattant pour la liberté*» (!)

Comprendre par là, les engagés volontaires de ce pays dans la XX<sup>e</sup> division Waffen SS, équivalente de ce que fut la Division «*Charlemagne*» de la France de Pétain.

La construction de ce monument, d'un coût d'environ 60 000 Euros, a été approuvée par la mairie de Tallin.

Devenue membre de l'Union européenne, l'Estonie serait-elle ignorante des décisions du Tribunal de Nuremberg définissant la SS organisation coupable de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité ? Il serait urgent que la Commission, le Conseil et le Parlement européens interviennent énergiquement près de cet État en lui rappelant qu'il fait maintenant partie d'organismes qui se sont engagés à combattre les expressions du néo-nazisme ainsi que celles qui portent atteinte à la réalité historique, notamment, des camps de concentration nazis, et à la mémoire qui lui est due.

### **Hommage au Commandant Robert FOURÉ**

*Une plaque a été apposée, le 29 avril, sur l'immeuble du 128, rue de Rennes, à Paris, rappelant que ce dernier y vécut.*

*Aux côtés de sa famille, ses amis, nos camarades Guy Ducoloné, Raymond Huard, Émile Torner, rendirent hommage à ce Résistant, déporté à Buchenwald «78049», transféré à Dora, disparu le 27 avril 1945.*

#### **C'était le 24 août 1944**

Un souvenir qui me réjouit, malgré le contexte terrible dans lequel il se produisit : la seule fois où à Buchenwald, j'eus l'occasion de désobéir à un SS.

Le bombardement créa un certain désarroi, mais de courte durée, chez ces derniers. De nombreux détenus furent tués, principalement par les bombes incendiaires ; nos bourreaux eurent aussi leurs pertes. C'est en recherchant les victimes dans les décombres que l'un d'eux, d'une voix mal assurée, m'appela pour l'aider à dégager l'un des siens. Feignant ne pas l'avoir entendu, je suis parti dans une autre direction, lui désobéissant. Moi, je recherchais mes camarades. La

D.A.W. détruite, je fus transféré à Langenstein.

Bien d'autres horreurs, mais la solidarité me permet d'être encore là.

André Mulier, KLB 14370

### **«Le convoi du 16 août 1944»**

Comme chaque année, une cérémonie est organisée à la gare de Nanteuil-Saacy (77) où une plaque rappelle le passage de ce train de 2.400 femmes et hommes, venant des prisons de Fresnes, du Cherche-Midi, du Fort de Romainville.

Cette manifestation se déroulera le **lundi 16 août** prochain, à 18 heures. (De Paris gare de l'Est - direction Meaux- un train part à 16h57, pour Nanteuil-Saacy).

### **Qui se rappellerait de «CHANOIR» ?**

Lors des cérémonies du soixantième anniversaire, à Buchenwald, une amie nous a présenté un livre, édité en décembre 1949, document qui a d'ailleurs été remis à la bibliothèque du Mémorial.

Il s'agit d'un ouvrage de dessins et poèmes, tout à fait dans l'esprit de cet établissement de chansonniers de Montmartre, *Le Chat noir*.

Titre «*Chansonnier à Buchenwald-Chanoir*», préfacé par Rémy, imprimé par les «*Impressions d'art Edmond et Jacques Desjobert*», présenté dans un coffret, comprenant 50 pages, 16 hors textes, cet ouvrage serait le recueil des textes d'un déporté Français, du block 26. Mais n'apparaît que ce nom «*CHANOIR*», sans doute un patronyme que ce dernier utilisait dans ce geste de Résistance à la vie du camp.

Si l'un de nos lecteurs se souvient de ce passé, de celui qui se cachait derrière ce nom, possède peut-être cet ouvrage, une réponse nous serait très utile afin d'authentifier cet auteur devant l'histoire du block 26, merci.

F.B.

**Chemin de croix à Dora**

Le neveu de Serge ROGER «81140», disparu à Langenstein, nous adresse le numéro 1418 de *Famille chrétienne*, hebdomadaire familial catholique, consacrant plusieurs pages rappelant la déportation de Maurice de La Pintièrre, «31115» à Buchenwald, transféré à Dora, en novembre 1943.

Ce sont les tunnels, jusqu'au printemps 1944, puis il sera sauvé par la peinture, décorant le block 13, celui des «Kapos verts», la cantine. Début avril 1945, c'est l'évacuation, la «marche de la mort» jusqu'à Bergen Belsen. La libération le 15 avril.

Le besoin de témoigner conduit le rescapé à dessiner, reliant les textes bibliques à son expérience concentrationnaire, notamment au travers de cartons de tapisserie.

Certains de ces lavis ont été édités dans un album «*Dora, la mangeuse d'hommes*», en 1995, par l'Amicale Dora-Ellrich.

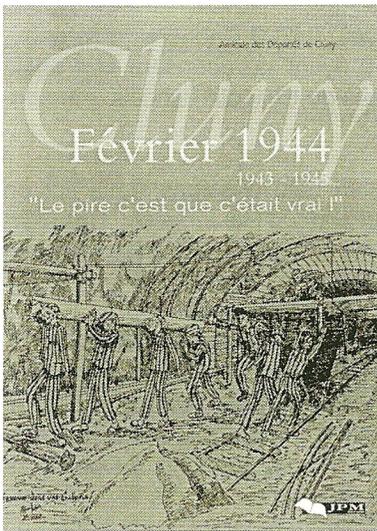


**CLUNY, février 1944**

Durant les années 1943 et 1944, plus de cent personnes vivant dans la région de Cluny, en Saône-et-Loire, ont été arrêtées, déportées vers les camps de concentration nazis.

Sous le titre, dans la collection «Devoir de mémoire», l'Amicale des Déportés de Cluny publie une plaquette soulignant le cri de surprise d'une enfant visitant une exposition consacrée à la déportation : *Le pire c'est que c'était vrai !*

A commander à : A CONTRARIO, 13 rue Lamartine, 71250 CLUNY. Prix : 30 euros plus port, 5 euros.



**Une utile réimpression**

Paru pour la première fois en 1995, largement diffusé dans le cadre du cinquantième anniversaire de la libération, *Le grand livre des Témoins*<sup>(1)</sup>, édité par la FNDIRP, est présenté en une nouvelle édition, sous la direction de Jean-Pierre Vittori, avec la collaboration de Irène Michine et une préface de Stéphane Hessel. Ce livre rassemble les témoignages bruts de plusieurs centaines de résistants, d'internés et déportés.

Quant à la seconde édition de *Paroles de déportés*<sup>(2)</sup>, elle a été enrichie de quelques poèmes portant sur le retour des déportés et la mémoire.

<sup>(1)</sup> *Le grand livre des Témoins*, FNDIRP, Les Éditions de l'Atelier, 2005, 367 p., 24 euros.

<sup>(2)</sup> *Paroles de déportés*-Poèmes choisis par Yves Ménager, Les Éditions de l'Atelier, 2005, 119 p., 15 euros.

Ces deux ouvrages sont en vente à la F N D I R P. 10 rue Leroux 75116 Paris.

**Vers l'extermination - convoi Buchenwald-Dachau (7-28 avril 1945)** <sup>(1)</sup>

**Notre devoir de Mémoire**

François Bertrand, résistant, déporté à Buchenwald (matricule 139.865), rescapé du convoi de la mort de Buchenwald à Dachau du 7 au 28 avril 1945, vient de faire paraître, une nouvelle édition de son ouvrage.

Au nom des 24 survivants de ce convoi, François Bertrand inlassablement reprend la plume pour que l'oubli ne se fasse pas sur les souffrances endurées par ses compagnons de déportation. Il est le scribe, celui qui au nom de ses camarades fait profession d'écrire.

Ce livre, dans une édition entièrement retravaillée, reprend la situation du camp fin mars, début avril 1945 et le pourquoi des évacuations à pied ou en train en ce début d'avril.

François Bertrand raconte les 38000 déportés partis du petit camp de Buchenwald dans les convois entre le 6 et le 10 avril. Il détaille particulièrement le convoi qui l'a amené avec ses compagnons, de Buchenwald à Dachau entre le 7 et le 28 avril. Il évoque de façon très précise "les 21 stations de leur chemin de croix" et le calvaire subi dont attestent de nombreux témoignages repris dans l'ouvrage. Sur les 5000 détenus entassés dans les wagons, 4200 sont morts après les 21 jours de voyage.

En conclusion, l'auteur reprenant de nombreuses citations explique les difficultés de la transmission qu'il faut poursuivre sans relâche car écrit-il, "le passé c'est le souvenir, le présent c'est la Mémoire".

C'est pour cette raison qu'il est indispensable de lire cet ouvrage qui fera comprendre à ses lecteurs toute l'horreur des marches ou convois de la mort.

Dominique Orlowski

<sup>(1)</sup> *Vers l'extermination - convoi Buchenwald-Dachau (7-28 avril 1945)* Notre devoir de Mémoire, ART'Cool éditions - 64320 Pau-Bizanos, 2005, 334 p., 25 euros (30 euros port compris)

### DÉCÈS

#### DÉPORTÉS

- Émile BODENAN, KLB 30949, Schönebeck,

#### FAMILLES, AMIS

- Marcelle BOUVIER, veuve de Marcel BOUVIER, KLB 14829, Dora,

- Gilbert COUSIN,

- Marie LABROUSSE, veuve de Gabriel Guillaume LABROUSSE (décédé le 13/05/1944 pendant le transport),

- Gabrielle RIVET, veuve d'André RIVET, KLB 41828.

**A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.**

### NAISSANCES

- **Ange**, fils de Laure Peneau et arrière-petit-fils de Jean Peneau (tous deux membres de notre Comité national),

- **Enrique**, arrière-petit-fils de Victor Oden (KLB 49966).

Avec tous nos vœux de bonheur.

### Camarades à l'honneur

- **Charles PALANT**, Vice-président de l'Union des déportés d'Auschwitz, s'est vu remettre le 23 juin par Roland Haas la cravate de Commandeur de la Légion d'honneur. Nous en reparlerons dans notre prochain numéro. Nous tenons à lui redire avec nos chaleureuses félicitations notre profonde amitié.

- **Christian DESSEAUX** (Matricule 41096), Officier dans l'ordre national de la Légion d'honneur. La cérémonie a eu lieu le 25 juin à la mairie de Chambéry.

Avec toutes nos félicitations.

### AVIS DE RECHERCHES

□ Francis BERNARD, domicilié Les Hellènes 1 Olympe - 124 Bd Blanqui - 83300 Draguignan, recherche tous renseignements sur son père naturel **Georges PARENT**, arrivé à Buchenwald le 18 septembre 1943, matricule 21634, dont il n'a aucune information depuis son arrivée au camp.

□ Jean-Claude DASSONVILLE, 24 rue du Hamelet - 14710 Saint Laurent sur Mer, Tel. 02 31 51 95 09, recherche un témoin qui aurait connu son père, **Isidore DASSONVILLE**, dit le «**Grand Raymond**» (FTPF) dans le maquis de Saint-Junien, sous les ordres de Picard. Il a été arrêté par la Gestapo le 19 novembre 1943 et déporté à Buchenwald, le 24 janvier 1944 (matricule 42500) puis Dora où il est décédé le 10 octobre 1944.

□ Annick Larrourou résidant à Libradac - 33480 Listrac-Médoc, recherche des personnes qui auraient connu son père **Edouard LARROUTUROU** (déporté résistant) né le 26/01/1903 au Bouscat (33). Arrêté le 26 juillet 1943 au Bouscat, il est interné à Compiègne d'où il est déporté le 30 octobre 1943. Matricule 31180 à Buchenwald, il est transféré à Dora le 20 novembre 1943 où il est décédé le 13 février 1944.

□ Mme Dominique Toursel - 62 rue Négrier - 59000 Lille, Tel. 03 20 06 26 51, recherche des déportés qui auraient connu son grand père, **Daniel BOUCHET**. Né le 21 juillet 1894, il est arrivé à Buchenwald le 24 janvier 1944 où il reçut le matricule 43264. Il était médecin au Revier du petit camp au block 61 chez les dysentériques. A la libération, en avril 1945, il a accompagné des malades et est rentré en avion avec les Américains.

□ Gérard Perrin, Le Pont neuf, route de Gordes, 84220 Cabrières d'Avignon, recherche des déportés des blocks 42 et 48 ayant pu connaître son oncle **Roland PERRIN**, matricule 51152. Responsable du Collectif français, membre de la Brigade libératrice.

□ Yves Castaingts, fils de déporté, souhaiterait des renseignements sur un déporté que son père aurait connu au kommando d'Harzungen : **BALDOS Giovanni, dit Gino**, né à Trieste (Italie), le 13 août 1913, déporté à Buchenwald le 6 octobre 1944, matricule 74782. Contact : 05 59 58 29 03.

□ Eric Vaudevire, La Brémonnière, 50420 Domjean, Tel./Fax : 02 33 55 84 93, E.mail : e.vaudevire@libertysurf.fr, recherche toute information sur **Charles VAUDEVIRE** (mouvement *Ceux de la Résistance* et réseau S.O.E./Buckmaster «*Athos-Renaud*»/»*Bricklyer*»), arrêté le 30/10/1943 à Paris, détenu à Fresnes, arrivé à Buchenwald le 20 août 1944 (matricule 78104), transféré à Dora le 29 octobre, puis à Ellrich (le 1er novembre 1944 ?), décédé à Dora le 26 février 1945, et souhaiterait entrer en contact avec toute personne l'ayant connu ou ayant entendu parler de lui dans la Résistance ou en déportation.

### Dimiter DITSCHKOW

Né en décembre 1912, à Rakita (Bulgarie) venu poursuivre ses études à la Faculté d'architecture de l'Université de Dresde (Allemagne), en 1942, Dimiter Ditschkow se joint aux organismes d'étudiants résistants au national-socialisme. Il est arrêté par la Gestapo, en novembre 1944.

Avec seize de ses camarades, il est interné à Buchenwald, en février 1945, matricule 136169. Le 10 avril 1945, contraint à l'une de ces «marches de la mort» de Buchenwald, il retrouve la liberté, le 13, près de Gera.

Après la libération, il termine ses études à Dresde, puis retourne en son pays. Il devient le représentant des déportés de Bulgarie au Comité international. Il est disparu le 15 mai dernier.

A sa famille et ses camarades, nous adressons nos fraternelles salutations.

# LITTÉRATURE

		Prix	(port compris)
1940-1945 - Les Français à Buchenwald	Agnès Triebel	7,00	(9,20)
Anthologie poèmes Buchenwald	A. Verdet	12,20	(15,24)
<i>Bad Gandersheim</i> , autopsie d'un Kommando de Buchenwald	P. Le Goupil - P et G Texier	15,00	(20,00)
Cent onze dessins faits à Buchenwald	B. Taslitzky	30,49	(38,11)
Clamavi ad te	Roger Leroyer	29,90	(33,90)
Créer pour survivre	F N D I R P	25,92	(29,73)
Danielle Casanova	P. Durand	19,06	(22,87)
De l'enfer à la lune	J. Pierre Thiercelin	12,00	(15,00)
Dieu à Buchenwald	Albert Simon	15,24	(19,06)
D'un enfer à l'autre	André Bessière	25,92	(29,82)
Enfants de Buchenwald	Miriam Rouveyre	19,06	(22,10)
Femmes dans la nuit	France Hamelin	24,39	(28,50)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	13,57	(17,57)
ITE, MISSA EST	P. Durand	21,34	(24,39)
Jeunes pour la Liberté	P. Durand	14,48	(17,00)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	10,52	(13,57)
La Déportation	F N D I R P	45,73	(51,83)
La France des camps - L'internement 1938-1946	Denis Peschanski	26,50	(31,50)
La Haine et le Pardon	J. Mialet	21,19	(25,15)
La nuit n'est pas la nuit	A. Verdet	22,87	(26,68)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	21,34	(25,15)
La zone grise ?	Olivier Laliou	24,00	(29,00)
Le camp des armes secrètes	M. Dutilleux	19,82	(22,87)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	18,29	(21,34)
L'état S.S.	Eugen Kogon	9,15	(12,20)
Léon Delarbre, le peintre déporté - Croquis d'Auschwitz, Buchenwald, Dora		5,00	(8,50)
Les carnets d'un déporté résistant «Grand-Mère» KLB 42522	Christian Boitelet	7,50	(9,50)
Les crayons de couleur	France Hamelin	19,06	(22,87)
Les fils de la nuit	Albert Ouzoulias	21,04	(24,86)
Les oubliés de Romainville	Thomas Fontaine	29,00	(32,00)
<b>LE MÉMORIAL - BUCHENWALD-Dora ET KOMMANDOS</b>	(3 volumes)	53,36	(62,50)
Le train des fous	P. Durand	14,48	(17,53)
L'impossible oubli	F N D I R P	3,81	(6,86)
Marcel Paul, la passion des autres	F N D I R P	4,57	(7,62)
Paul Goyard, 100 dessins du camp de concentration de Buchenwald		25,00	(30,00)
Raconte moi ... la déportation (couverture souple)	Agnès Triebel	5,00	(6,75)
Raconte moi ... la déportation (version couverture cartonnée)	Agnès Triebel	8,00	(10,20)
Retour inespéré	A. Mouton	15,24	(19,06)
Retour à Langenstein	Georges Petit	14,94	(18,29)
Sauvé par le dessin	Walter Spitzer	19,00	(23,00)
Témoignages contre l'oubli	Charles Pieters	15,24	(19,06)
Vers l'extermination - Convoi Buchenwald-Dachau (7-28 avril 1945)	François Bertrand	25,00	(30,00)
<b>Plaquette 50<sup>e</sup> anniversaire de la libération «Les cent derniers jours»</b>		3,00	(5,00)
Insigne : 2,29 Euros (3,05)	Fanion : 3,05 Euros (3,51)	Porte-clefs : 2,29 Euros (3,05)	
<b>DVD «L'Atelier de Boris»</b>	Film de Christophe Cognet	15,00	(17,20)
<b>DVD «Les camps de concentration nazis 1933-1935»</b> (87 mn-Version française et anglaise)		15,00	(17,20)
<b>CD ROM «Mémoires de la Déportation»</b>		38,11	(41,16)
<b>CD court (4 titres) - F N D I R P</b>		7,62	(9,45)
<b>K 7 «11 avril-l'histoire en questions»</b>		15,24	(18,29)
<b>K 7 «Cinquantième de la libération des camps»</b>		18,29	(21,34)
<b>K 7 Histoire de la Résistance Française extérieure et intérieure 1940-1945</b>			
4 époques : 1 <sup>ère</sup> : 1940 / 2 <sup>e</sup> : 1941-1942 / 3 <sup>e</sup> : avril 42 à mai 43 / 4 <sup>e</sup> : juin 1943-8 mai 1945			
	(la cassette)	18,29	(21,34)
<b>Coffret 4 époques</b>		54,88	(60,10)

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky

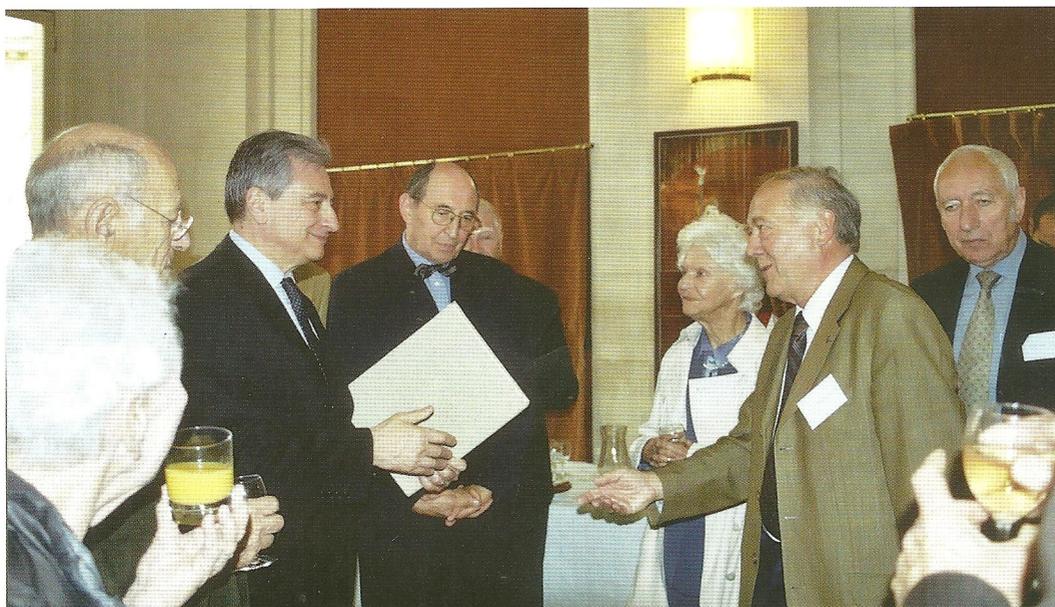
Envoi contre un chèque de 53,36 euros (franco de port) adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

## EXPOSITION

UN CAMP DE CONCENTRATION HITLÉRIEN :  
BUCHENWALD 1937-1945 MÉMOIRE POUR LE  
PRÉSENT ET L'AVENIR.

**21 panneaux de 60 x 80 cm.**

*Pour les tarifs des frais de transport,  
nous consulter*



Lors de la réception à la mairie du XX<sup>e</sup>, Jean-Claude Gourdin offre au Maire, Michel Charzat, l'album de Boris Tastlitzky 111 dessins faits à Buchenwald



Au Mont-Valérien, hommage au Colonel Masson